



Quatrain sur les jardins anglois.

Le monde est bien changé, du moins dans les
campagnes!

La Fontaine autrefois disoit avec mépris :
La montagne en travail enfante une souris ;
Aujourd'hui les souris enfantent des montagnes.

Ces vers m'en rappellent d'autres que j'ai
vus quelque part. C'est un domestique qui parle
de son maître.

Le plus sage de tous, est celui que je fers :
Cependant comme un autre, il a bien ses travers.
Il défriche, il arrache, il bâtit des ruines,
Détruit ses potagers, y creuse des ravines,
D'un bon pré fait un lac ; & comblant ses canaux,
En vingt bras tortueux, il divise leurs eaux.
Où croissoient des melons, il met ronce & lierre,
Déplante ses jasmins & sème la bruyère ;
Sur un étroit fossé, place un grand pont chinois,
Et du bon goût ainsi, pense suivre les loix.



JE viens de lire une lettre de Mr. Bernardin de St. Pierre à un de mes amis, où cet estimable écrivain témoigne un mécontentement bien vif de quelques légères observations critiques que je me suis permises à la suite de l'éloge le plus étendu comme le plus mérité de son savant, utile & agréable ouvrage *. De toutes mes remarques il n'en trouve qu'une seule de juste, savoir celle qui regarde la couleur des Nègres *. Il convient d'avoir mal choisi le mot *absorber* en parlant de la couleur noire qui *absorbe* les rayons. Je crois qu'il se donne là un tort qu'il n'a pas, le mot est très-bien choisi, puisque c'est celui dont tous les Newtoniens se fervent. Il ajoute que j'ai tort à mon tour en supposant que la couleur noire augmente la chaleur ; car il est

* 15 Juin
P. 259.

* p. 260.